

encore devenus plus fréquents, parce qu'il a cru qu'il devait alors se prêter encore davantage à la bonne volonté de ses nouveaux paroissiens, et à leurs besoins. Cependant pour aller à cette nouvelle église, il fallait traverser le Mississipi, qui, dans cet endroit, a un quart de lieue et demie de largeur: il fallait quelquefois se confier à un esclave qui seul conduisait le canot; il fallait enfin s'exposer au danger de périr, si au milieu du fleuve on eût été surpris par quelque orage violente. Nul de tous ces inconvénients n'a jamais empêché le curé de Cascakias de se rendre à Sainte-Geneviève quand la charité l'y appelait, et toujours il a été chargé de ce soin jusqu'à ce qu'on ait trouvé le moyen de placer à Sainte-Geneviève un curé particulier; ce qui n'est arrivé que depuis peu d'années, lorsque les habitants du lieu ont bâti un presbytère. Ces deux villages, celui des Cascakias et celui de Sainte-Geneviève faisaient le deuxième et le troisième établissement des Jésuites aux pays des Illinois; il n'est pas besoin de faire remarquer que pour remplir seulement une partie des exercices qui viennent d'être indiqués, il fallait des soins, du courage et de la constance.

A quatre-vingts lieues des Illinois était le poste nommé de Vincennes ou de Saint-Ange, du nom des officiers qui y ont commandé. Ce poste est sur la rivière de Ouabache, qui, environ soixante-dix lieues plus bas, se décharge, avec l'Ohio qu'il a joint, dans le Mississipi; il y avait en dernier lieu dans ce village au moins soixante maisons de Français, sans compter les sauvages Miamis qui étaient tout proche. C'était encore là une matière suffisante de soin et d'occupation à laquelle les Jésuites ne se sont point